VOÏVOD [Can] Killing Technology (Noise Recs - 1987 Réédition 2017)



La vie est faite d'échanges, de donnant-donnant, de *toka-koka* :

Noise Records, qui a signé le groupe après avoir écouté la cassette que le rapportent du Canada les membres de **CELTIC FROST**, propose ainsi à **VOÏVOD** de tourner en Europe en compagnie de **POSSESSED**, en revanche il faudra que le groupe trouve un créneau afin d'enregistrer son nouvel album. Les musiciens s’attellent donc à une œuvre qui dénoncera comme d’habitude un maximum d’anomalies sociales : expérimentation sur les animaux, traitement des schizophrènes par la lobotomie (« Si c’est ça la médecine, je préfère la guillotine !), l’aliénation, le pouvoir

d’une élite auto-proclamée sur tous les autres, bref la science sans conscience et le profit qui passe visiblement avant la sûreté, remember la catastrophe de Tchernobyl et l’explosion de Challenger la même année.

Après deux albums plutôt axés baston [1], les quatre québécois envisagent les compositions autrement : d’une part les paroles extrêmement importantes dont se chargeront **Away** et **Snake**, d’un autre côté la musique que **Blacky** et **Piggy** passent beaucoup de temps à rendre plus complexe, autant que les deux autres développent le concept du groupe, son personnage se dirigeant ni plus ni moins vers l'espace pour voir s’il n'y aurait rien de mieux que la Terre dont les habitants ont visiblement décidé de se détruire au lieu de réfléchir. Direction Berlin pour la mise en boîte avec **Harris Johns** entre novembre et décembre 1986, grand changement pour un groupe qui n'avait travaillé pour l'instant que sur sa terre natale et pour qui l’anglais, et encore plus l’allemand, restaient relativement primitifs.

« We are connected », les musiciens n’ont jamais travaillé aussi dur, la passion du metal nous relie avec eux de manière physique, le personnage lui est propulsé dans l’infini pour ce voyage d’un peu moins de cinquante minutes. La science-fiction qui se frotte à la réalité s’avère plus glaçante,, quatre morceaux de plus de six minutes s’approchent déjà du rock progressif sans renier la furie thrash, c’est juste qu’avec ces voix robotisées on ne peut s’empêcher de penser qu’en Allemagne, des gens comme **KRAFTWERK** ou **Klaus Schultze** ont dû accompagner **VOÏVOD** dans les arrangement. *Killing Technology* est le premier véritable album d’extreme metal progressif (ou de « space metal » comme **VOÏVOD** le définit lui-même) de sa longue carrière, il reste passionnant à écouter, toutes ses sonorités étranges que le groupe maîtrisait avant ont enfin la place qu’elles méritent, avec une production à la fois plus lisse mais permettant les excès bruitistes habituels : c’est si bon, quel boulot au niveau rythmique !

Un formidable travail de compilation a été fait ensuite afin de compléter cette réédition exhaustive : un second CD contient le live *Spectrum* (quatorze titres enregistrés à Montréal pour un total de quatre-vingts minutes) et ce n’est pas tout, un DVD supplémentaire contient aussi tout un tas de trucs : pas moins de cinq vidéos live captées en 1987 (dont une au **Rex** de Paris où la sécu n’est pas forcément commode mais aussi en grande difficulté devant les « cousins » du groupe) et représentant une demi-douzaine d’heures (!!!) de metal brut et cru, un live audio à Bruxelles enregistré le 28 novembre 1987 (à l’origine sorti en cassette par le groupe), un diaporama de créations graphiques signées **Away** (quel talent !) mais aussi plein de photos. Tout comme le livret contient des notes et extraits d'interviews par **Malcolm Dome**, une chronique d'époque mais malheureusement pas les textes. Pour le reste, on considère que tout y est ! Beau travail !

AAARGARGANTUESQUE !

[1] afin de lire plein d’autres chroniques à l’occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.